



## Édito

### Une affaire de famille exemplaire

La présidente du Front National et le co-fondateur de ce parti sont pris dans une dispute acerbe qui va en se radicalisant, dans leurs relations privées très certainement, et dans leur existence publique très visiblement. De nouveaux épisodes plus ou moins folkloriques s'y ajoutent sans cesse. Affaire de famille ventilée sur la place publique ? Fille et père embarqués dans un Œdipe tardif ? Deux personnages astucieux qui trouvent là une diversion à des affaires autrement ennuyeuses, tels la fortune suisse de Le Pen J-M. et les financements russes de son parti pour Le Pen M. ? Leur désaccord ne porte aucunement sur l'idéologie de ce parti d'extrême-droite mais sur son évolution en tant que groupe parlementaire et de gouvernement. Cette évolution suppose une certaine modernisation qui ne comporte aucun reniement des postures sécuritaires en matière d'immigration, éducation, mariage, production économique, rapports sociaux, détachement de l'euro et de l'Europe... – autant d'évolutions d'un parti qui entend jouer dans la cour des grands (bourgeois).

Il ne s'agit pas de simples escarmouches. Chacun des deux personnages principaux représente une tendance, une manière typique et typée de parler et d'agir. Aucun n'est seul. Ni ne défend non plus des intérêts et des points de vue uniquement personnels. Bien d'autres individus, collectifs et organisations s'y reconnaissent, les impulsent, les encouragent à ne pas se laisser démonter – dans le parti et à l'extérieur. Il s'agit d'enjeux politiques, traités en termes d'objectifs, de rapports de force, d'alliances et de compromis. Dimension déterminante pour comprendre ce qui se décide dans cette histoire. Mais en faire une explication globale et exhaustive nous ferait tomber dans le sociologisme. Car les personnages centraux ne sont pas n'importe lesquels – il s'agit du père et de sa fille préférée, élevée dans le sérail mais qui s'insurge au point de faire prononcer la suspension du parti à l'encontre du co-fondateur. Ce n'est pas son père qu'elle exclut mais un militant encombrant, voire un adversaire politique – qui se trouve être son père, qui se trouve être un adversaire politique et ainsi de suite. Expérience douloureuse mais indispensable pour l'une (sic), expérience humiliante et injuste pour l'autre (sic). La dimension psychique reste donc, elle aussi, déterminante. Ne pas l'inclure obscurcirait des pans entiers des agissements des différents acteurs. Mais en faire une explication globale et exhaustive nous ferait succomber au psychologisme.

Faut-il alors faire la part des choses ? Un peu (ou beaucoup) d'idéologie et de politique, un peu (ou beaucoup) de psychisme ? Las, comment pondérer ce qui relève du père et par ailleurs du co-fondateur, de la fille et par ailleurs de la présidente, de l'homme probablement sexiste et de la femme à sa manière féministe tempérée ? Comment décoller le père de la version canonique, exaltée et barbare d'une idéologie dont la fille énonce une version modernisée mais non moins implacable ? Surtout que, dans le réel, ces aspects apparemment disparates sont mêlés, entremêlés, entrecroisés – ils exigent une analyse transdisciplinaire, dans le langage de **PRATIQUES SOCIALES**.

Que déduire de cette histoire de famille, de ses registres politiques, civils, paternels, filiaux ? Beaucoup de questions et un enseignement au moins. Il s'agit, en effet, d'une histoire exemplaire – dans la mesure où elle rend indissociables des aspects, dimensions et paramètres qu'on a trop tendance à isoler, tels des mondes parallèles, étanches. Histoire exemplaire veut dire histoire complexe – contre les simplismes étroitement politiques et institutionnels ou unilatéralement psychologiques. Histoire exemplaire et par là extrêmement banale car, peu ou prou, toute histoire de famille mobilise des logiques idéologiques et psychiques, conscientes – inconscientes, politiques et intimes. Impossible d'intervenir sur l'un seulement de ces paramètres sans intervenir sur les autres – le plus souvent à l'insu de l'intervenant. Et c'est là que le bât blesse : dans l'entêtement de la pensée binaire, qui se déroule en termes de choses et non de processus.



### Jamais de la vie

Film de Pierre Jolivet, avec Olivier Gourmet, Valérie Bonneton, Marc Zinga – mai 2015

A priori, *Jamais de la vie* n'est pas un film de saison : noirceur du propos, ambiance pesante, tronche abimée du (parfait anti-) héros, questionnement sociétaux sur fond de misère sociale - pas de quoi égayer nos soirées estivales. Et pourtant, il s'agit d'un film dans la lignée du cinéma social des frères Dardenne ou de Ken Loach. Franck, 52 ans, dont l'existence a traversé un long no man's land qui pourrait être synonyme de réclusion carcérale, se retrouve gardien de nuit dans un parking de supermarché. Séparé de sa femme et mis à l'écart d'un idéal de vie active fait de luttes sociales et de revendication salariale, du fait de son engagement syndical passé par trop jusqu'au-boutiste, il se retrouve seul et sans espérance, dans sa triste banlieue.



[lire la suite](#)

### Les mots du réel

#### L'amour est aveugle... ?

Dans son édition du jeudi 23 avril 2015, le journal *Le Monde* relate, non sans un certain humour, les « amours ambigus d'Amar R. et d'Emmanuelle C. ». Celle-ci est gendarmette, placée en garde à vue et celui-là un des mis en examen dans l'enquête sur les attentats de janvier 2015 à Paris. Depuis leur rencontre dont ils n'ont pas les mêmes souvenirs, ils ont filé le parfait amour sans vivre ensemble, elle travaillant et élevant ses enfants, lui à la recherche de subsides, quelles

[lire la suite](#)

### Le capital sans Marx ?

« Tromperie intellectuelle et politique » : c'est ainsi que Frédéric Lordon qualifie [in *Le Monde diplomatique*, avril 2015], le livre de Thomas Piketty, « *Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle* » [Paris, Seuil, 2013], ouvrage devenu best-seller dans de nombreux pays et en particulier aux Etats-Unis. Selon F. Lordon, cette tromperie porte sur la manière dont T. Piketty caractérise son objet. Abordé par le prisme des inégalités de richesses, l'ouvrage n'offre pas d'analyse théorique-politique de la structure du capitalisme, de sa logique, de ses mécanismes. Or, cette esquive conduit à prendre des effets (inégalité de richesses) pour des causes et empêche de comprendre les configurations multiples sous lesquelles le capitalisme s'actualise et se relance chaque fois dans une direction inédite, au point qu'on devrait plutôt parler des capitalismes. C'est l'indéfinition

même de ce régime qui est ciblée par F. Lordon : « Piketty en donne une conception des plus artificielles : patrimoniale. Le capital c'est la fortune des fortunés. Pour Marx, le capital est tout autre chose : c'est un mode de production, c'est-à-dire un rapport social complexe qui, au rapport monétaire des simples économies marchandes, ajoute - c'est le cœur de toute l'affaire – le rapport salarial, constitué autour de la propriété privée des moyens de production, de la fantasmagorie juridique du « travailleur libre », individu pourtant privé de toute possibilité de reproduire par lui-même son existence matérielle, par-là jeté sur le marché du travail, forcé pour survivre d'aller s'employer et de se soumettre à l'empire patronal, dans une relation de subordination hiérarchique ».

[lire la suite](#)

**XXI<sup>e</sup> JOURNÉES D'ETUDE**  
ET DE FORMATION DU RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES  
**Travailler en institution,**  
**travailler l'institution**  
[penser la question, soutenir les pratiques]



**INSCRIPTIONS OUVERTES**  
**LUNDI 23, MARDI 24, MERCREDI 25 NOVEMBRE 2015**

### Séminaires annuels

#### Pratiques Sociales

**Strasbourg** (partenariat PS/association Le Furet) : séminaire « **Penser les enfances, les parentalités. Et intervenir en conséquence** » en 2015.

**Lyon** (partenariat en construction) : séminaire « **Penser des pratiques transversales. Et intervenir en conséquence** » prévu en janvier 2016.

## Agenda

**Manifestations** ouvertes à toute personne intéressée

**Samedi 6 juin 2015 de 9h35 à 17h30 à Arcueil**  
Séminaire de préparation des XXI<sup>èmes</sup> Journées d'Etude. Barbecue probable en soirée.

**Dimanche 7 juin 2015 de 9h à 16h à Arcueil**  
Réunion du Conseil d'Administration. Activités et projets pour 2015

**Samedi 11 et dimanche 12 juillet 2015 à Villié-Morgon (69910)** Séminaire d'été. « **Penser PRATIQUES SOCIALES**. Et intervenir en conséquence » [Pas de frais d'inscription, chaque participant finance son logement et ses repas sur place. Inscription préalable indispensable]

**23 – 24 – 25 novembre 2015 à Sèvres (92310)**  
**XXI<sup>èmes</sup> Journées d'Etude et de Formation**  
« **Travailler en institution, travailler l'institution** » Programme disponible sur demande  
Renseignements au secrétariat : 06 45 90 67 61

Autres informations sur [www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org)



**Conseil d'Administration du RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES**  
Saül Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Jean-Jacques Bonhomme, Claudine Schoukroun  
Ont collaboré à ce numéro : S. Bertho, J.-J. Bonhomme, C. Hourcadet, S. Karsz

LE PAS DE CÔTÉ bulletin numérique du RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit sur le site [WWW.PRATIQUES-SOCIALES.ORG](http://WWW.PRATIQUES-SOCIALES.ORG)